

Traversons le Channel.

Ma fille Vanessa vit depuis plus de 20 ans dans un pays anglo-saxon, la Grande-Bretagne. In U.K. comme ils disent. Plus précisément à 180 km de Londres dans la banlieue proche de Nottingham, la patrie de Lady Marianne et Robin des bois. Lors de ma visite première visite, dans la forêt de Sherwood, j'ai fait connaissance de Major Oak, son arbre le plus âgé. C'est un très vieux chêne de plusieurs siècles très impressionnant mais la forêt n'est plus qu'un petit bois mal entretenu et peu étendu. Il est vrai qu'en Angleterre, les forêts ont été exploitées avec sauvagerie. Au début de l'ère industrielle, c'était l'unique source d'énergie disponible Il fallait trouver un substitut et ce furent les premières mines de charbon. Ce combustible succéda du jour au lendemain au bois épuisé. Pas d'autre solution, les forêts avaient disparues, consommées par les fabriques, les usines du passé.

L'Angleterre est un pays très urbanisé, c'est la ville continue. Peu de zones inoccupées par les humains mais dans chaque mégapole de nombreux espaces verts : les parcs, aménagés pour la détente des grands comme des petits. De véritables oasis de verdure. Sur tout le territoire de nombreux châteaux et manoirs ouverts au public, gérés par le National Trust, un organisme privé car en Grande Bretagne tout est privé ou presque.

Faisant les courses avec ma fille dans les supermarchés et les hypers : Tesco, Lidl... je constate que certains sont ouverts de jour comme de nuit. Dan, le compagnon anglais de Vanessa en profite pour acheter les produits bios bradés à 50%, très proche de la date de péremption, vers minuit au moment où ils sont mis en rayons. Tout part alors très vite. Inutile de s'y précipiter le matin, même à l'aube, tout est déjà vendu !

Côté circulation pas de TVG. Quant au trafic routier peu d'autoroute sauf la M1, axe nord sud du pays mais de nombreuses double-voies souvent saturées. Comme toujours les Anglais restent calmes et stoïques quel que soit la fluidité du trafic. Personne ne cherche à se faufiler. C'est l'une des formes d'expression du légendaire flegme britannique très impressionnant pour le latin que je suis. Aucune impatience, tout le monde reste à sa place en cas de ralentissement de la circulation.

Très peu d'immeubles d'habitation, c'est le royaume de la maison individuelle en brique. Chaque bâtisse dispose côté rue d'un espace vert individuel et derrière la maison d'un jardin agrémenté d'une pelouse et de massifs fleuris, voire un petit potager et quelques arbres fruitiers, sans oublier la présence d'abris de jardin. En Grande-Bretagne, au mois de juillet, tout est vert, pas de pelouses grillées. Ce que j'apprécie beaucoup lorsque nous flânonnons au centre-ville, c'est que chacun est accepté quel que soit son origine, qu'il soit gros ou maigre, quel que soit sa

couleur de peau, sa tenue vestimentaire. C'est très agréable de ne pas se sentir jaugé du regard de la tête au pied comme cela se produit trop souvent en France. Mais l'Anglais ne fait aucun effort pour apprendre les langues étrangères. C'est difficile de pour un Français de communiquer dans sa langue maternelle. Vous êtes dans l'obligation de vous exprimer dans la langue de Shakespeare comme vous le pouvez.

Mais il est temps pour moi de vous inviter à quitter notre meilleur ennemi. Ennemi héréditaire, dit-on. Il est vrai que le Brexit nous a de nouveau séparé mais espérons que l'avenir nous prépare une réconciliation qui j'espère sera définitive. God save the King ! Vive la France, l'Europe et l'Angleterre.

Michel